

■ Faits divers

Un cyclomotoriste tué par une voiture à Digne

Percuté par un véhicule dont le conducteur avait perdu le contrôle, Donatien Raspail, un Dignois de 29 ans qui circulait en scooter, a été traîné sur plus de 30 m. L'accident s'est produit en agglomération dans la nuit de jeudi à hier

► "Il l'a traîné sur 37 mètres après l'avoir percuté. C'est pire qu'un accident c'est un assassinat !". Pour Sylvain Raspail le père de la victime la douleur et la colère se mêlent en ce matin du 15 août. "C'est inadmissible", murmure à ses côtés son épouse Marie-Rose, les yeux rougis, la voix brisée tout en serrant dans ses bras le chien de la famille. Un bien mince réconfort lorsqu'au cœur de la nuit le téléphone sonne pour annoncer le pire : la mort d'un enfant.

Vers 3 h 15 ans la nuit de jeudi à hier Donatien Raspail, 29 ans, sa soirée achevée prend le chemin de son domicile. Sur le scooter qu'il a acheté au mois de juin, il roule avenue du Maréchal-Juin en direction du centre ville lorsque, à la hauteur de l'office municipal des sports, entre le stade Jean-Rolland et l'Ermitage, une BMW circulant en sens inverse et dont le conducteur vient de perdre le contrôle dans la courbe, se déporte sur la voie de gauche et vient percuter de plein fouet les deux roues. Tandis que sous la violence du choc le scooter bien qu'accusant un poids de 125 kg est projeté sur le trottoir contre la rambarde de sécurité, à 7 m du point d'impact, le corps de l'infortuné cyclomotoriste prisonnier sous la voiture est traîné sur plus de trente mètres sans que, semble-t-il, le conducteur n'ait freiné. En tout cas, aucune trace visible ne sera relevée par les enquêteurs du commissariat de police. Ce qui n'est pas le cas en revanche de

la voiture, une Citroën Berlingo, se dirigeant également vers Digne, contre laquelle la BMW est venue finir sa course. A l'arrivée des secours il n'y aura hélas plus rien à faire pour Donatien Raspail tué sur le coup. Dans le premier véhicule, Christophe Abed, 27 ans, maçon, domicilié à Aix-en-Provence mais originaire de Digne, est très légèrement blessé de même que son passager Stéphane Bret un Dignois de 29 ans, touché à la cheville. Dans le second véhicule, une jeune femme de 35 ans, passagère du conducteur, Olivier Granjean, 31 ans, demeurant à Nice, a été légèrement blessée. Tous trois seront transférés vers le centre hospitalier pour y recevoir les soins nécessaires. Dans le même temps, les constatations des policiers permettent d'établir outre une vitesse excessive de la BMW, l'ébriété de son conducteur de l'ordre de 0,50 à 0,55 mg à l'éthylomètre, soit 1 g à 1,10 g par litre de sang. Conformément à la procédure un prélèvement sanguin a d'ailleurs été effectué, destiné à établir le taux d'alcoolémie précis ; de même la recherche de la présence d'éventuels stupéfiants sera faite. Compte tenu des circonstances de l'accident, Christophe Abed qui est déjà connu des services de justice et de police "pour de petits trafics illicites", a été placé en garde à vue. Celle-ci devait être prolongée jusqu'à sa présentation au parquet aujourd'hui.

François de BOUCHONY

"Donatien ? Un charmant garçon !"

► Sur la table du séjour une photo de Donatien que ses parents ont accepté de mettre à notre disposition mais aussi - "Pour que tout le monde sache qui il était" -, une coupure de presse provenant d'une édition du "Provençal" datant de juin 1995. A cette époque Donatien Raspail, étudiant en histoire, avait eu droit à un petit article de sympathie au moment de quitter le collège Gassendi où il avait œuvré une année comme surveillant. "Par sa jovialité, sa grande disponibilité et l'étendue de ses connaissances, il a exercé sur son entourage une profonde influence qui lui a valu une floraison d'amis", notait alors notre correspondant. Huit ans plus tard, rien n'avait changé malgré une orientation radicalement différente puisque des raisons affectives l'avaient amené à travailler comme serveur dans plusieurs brasseries dignoises : L'Etoile, Le Sympo-



sium, Le Bar du Soleil, l'hiver dernier à L'Op-Traken, le restaurant de Carole Merle au Super-Sauze et, depuis le printemps, au France sur le boulevard Gassendi.

"C'était un charmant garçon et un employé modèle", témoigne Pierre Ghiotti, son employeur, dans une ambiance matinale bien lourde à supporter. "Il

était toujours de bonne humeur, il respirait la joie de vivre. D'ailleurs, pas plus tard qu'hier soir il me disait : "Moi, je suis heureux !". Apprécié de ses employeurs, de ses collègues Donatien, comme nous l'ont confirmé ses parents, avait pourtant décidé de se remettre en question ; ce qui était aussi dans son caractère, peut-être parce qu'il était ceinture noire de judo. Au cours de l'année, il avait passé avec succès le concours d'entrée à l'école d'infirmier(e)s qu'il devait intégrer fin septembre. Un destin injuste et cruel en a décidé autrement plongeant une famille très unie dans la plus grande affliction.

A ses parents, à son frère Jérôme de trois ans son cadet et qui lui était très attaché, à tous ses proches et à ses amis, la rédaction de La Provence adresse ses plus sincères condoléances.

F. de B.